

amusements et des délassements dont a besoin la jeunesse ; vous faciliter le grand et agréable devoir de correspondre avec vos parents et vos amis, et vous le dirai-je, vous préserver des contacts dégradant qui souillent l'âme du jeune homme et empoisonnent son corps d'adolescent, corps si beau, si digne de respect, chef d'œuvre du Créateur et qui fut au premier jour de son existence inondé des eaux saintes du baptême

"Oui, jeunes soldats, mes amis, nous voulons contribuer à vous garder ce que vous êtes, de fiers chrétiens, de vrais canadiens qui par le grand sacrifice de votre vie êtes arrivés du coup au sommet le plus élevé du patriotisme. En allant combattre en terre française, dans les rangs des armées de notre Souverain, non seulement vous bataillerez pour les Alliés, mais vous bataillerez plus encore pour la province de Québec, pour le Canada français. Quand vous nous reviendrez, chargés de gloire et de blessures, c'est vous qui aurez le droit et le devoir de parler haut et ferme pour faire taire la voix du fanatisme qui poursuit notre race et notre foi de ses clameurs haineuses ; c'est vous qui aurez le droit et le devoir de réclamer sans restriction le respect de la constitution de 1867, sur tous les points de la Confédération. Et plus encore, ceux d'entre vous qui devront mourir là-bas serviront la cause sacrée du Canada français. Le sacrifice de votre vie parlera plus fort que la parole des vivants, et en expirant sur le champ de bataille, songez, après le Dieu des miséricordes, à la patrie canadienne qui vous devra de voir régner un jour chez nous la justice, la liberté, la paix et l'harmonie.

"Venez donc chaque jour au "Chez-Nous", à vos heures libres. Vous y serez accueillis, je vous le répète, comme des frères. Grâce à une grande et joyeuse amitié chrétienne, puissions-nous augmenter en vos âmes, si possible, l'idée du devoir ; fortifier en vos cœurs l'amour de Dieu ; illuminer de plus de clartés en vos jeunes intelligences, la notion du rôle que vous êtes désormais appelés à jouer dans les armées canadiennes.

"A réaliser ce noble but, les Révérends Pères Jésuites, les confrères de Saint-Vincent de Paul et les camarades de l'A. C. J. C., se donneront gratuitement et avec joie.

"Soldats, mes amis, les portes du "Chez-Nous" comme les cœurs de ses fondateurs vous sont désormais largement ouvertes tous les jours de la semaine ainsi que le dimanche.

"Bienvenue à tous."

*L'honorable Cyrille Delâge*

"L'honorable Cyrille Delâge, surintendant de l'Instruction publique, dit ensuite quelques mots, comme représentant de Sir Lomer Gouin.

"Comme président du Fonds patriotique, il est heureux de souhaiter un bon succès à l'œuvre du "Chez-Nous du Soldat" qui est le prolongement de l'œuvre du Fonds patriotique.

"M. le major Fecteau, revêtu de l'uniforme français, vint ensuite nous chanter "La Marseillaise".

*Sa Grandeur Monseigneur P.-E. Roy*

Monseigneur P.-E. Roy, archevêque de Séleucie et auxiliaire de Québec, fut l'orateur suivant. Monseigneur rappelle que c'est le jour de la Pentecôte qu'est née l'Église catholique. Pour le "Chez-Nous du Soldat", qui naît en ce jour de la Pentecôte, c'est une assurance de vie. Cette œuvre est née du souffle de l'Église et vivra toujours de la vie de l'Église. Par la fondation de cette œuvre l'Église lance ses filets au loin pour rassembler et réunir autour d'elle celle qu'elle aime davantage.

"Le soldat, dit Monseigneur, est deux fois l'enfant de l'Église et il apporte avec lui sur les champs de bataille, où il va donner sa vie, deux bénédictions.

"Heureux le soldat qui le comprend et heureux le soldat qui aux heures tragiques de sa carrière sent l'étroitesse de l'Église.

"L'Église est toujours aux côtés du soldat et elle l'empêche par les consolations qu'elle lui prodigue, de souffrir de l'absence du foyer et de ceux qu'il a laissés en arrière de lui pour répondre à l'appel de la patrie.

"L'œuvre du "Chez-Nous du Soldat" est une œuvre qui devait naître. Elle était nécessaire. Dieu, pour l'établir chez nous, a choisi l'organisation de charité vivante et pénétrante qu'est la Société de Saint-Vincent de Paul.

"Né sous les auspices de cette société le "Chez-Nous du Soldat" a toutes les chances de succès, et il a l'assurance de vivre.